Zeitschrift: Annales fribourgeoises

Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg

Band: 31 (1943)

Heft: 1

Artikel: Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite]

Autor: Vevey-l'Hardy, Hubert de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-817701

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

IIIme SÉRIE

par Hubert de VEVEY-L'HARDY

(Suite.)

ROBADEY. — Famille originaire de Lessoc où elle se révèle dès 1431; elle fut reçue dans la bourgeoisie de Romont en 1734 et dans celle de Grandvillard en 1797.

Un vitrail (Musée cantonal) de Genet Robbadey, fils de Francey, 1628, donne: d'azur au pin de sinople, fruité d'argent, fûté au naturel et mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople, à l'écureuil d'or brochant sur la verdure du pin (fig. 141).

Une fresque se trouvant en la collégiale de Romont, aux armes de L. Robadey, 1890, indique: d'azur au sapin de sinople, arraché et fûté au naturel, à la ruche d'or brochant sur le fût et entourée de cinq abeilles du même.

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne: taillé d'argent et d'azur, à une robe de pourpre brochant, accompagnée de trois tourteaux de gueules rangés en chef, et d'un croissant versé d'argent en pointe.

ROGUET. — Famille de la grande bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac, connue dès le XVIe siècle; éteinte en 1791.

L'armorial de Brenles, vers 1700, relevé par l'archiviste Du Mont, donne: d'azur à la marque de maison d'or surmontée d'une étoile à six rais du même (fig. 142).

L'armorial de Ropraz, de la même époque, également relevé par l'archiviste Du Mont, indique: d'azur à une anille de moulin surmontée d'un soleil et accompagnée en pointe d'une marque de maison, le tout d'argent (fig. 143).

Peut-être faut-il aussi attribuer à la famille Roguet les deux documents suivants. Soit un dessin de la seconde moitié du XVIIe siècle. (Arch. Ville d'Estavayer: Grands parchemins, nº 17) donnant, avec les initiales L.R.: une marque de maison en forme du chiffre 4 mouvant d'une montagne de trois copeaux, la traverse horizontale terminée en forme d'étoile à six rais ou de soleil. Enfin, une marque à feu du XVIIIe siècle (propr. d'H. de Vevey-L'Hardy), avec les initiales L. R. (probablement Louis Roguet, mort dernier de sa famille en 1791) donne: une marque de maison en forme d'Y, la partie inférieure croisetée (fig. 144).

ROULIN. — Ancienne famille de Vaulruz, actuellement éteinte. D'autres familles de ce nom, peut-être de même souche, sont actuellement ressortissantes de Forel, Fribourg, Pont-la-Ville, Prévondavaux, La Roche, Rueyres-les-Prés et Treyvaux.

Selon le tableau des familles de Vaulruz, 1856, les Roulin portent: de gueules à trois roues de moulin d'or (fig. 144).

RÜBLI. — Ancienne famille originaire de Zurich où on la rencontre dès le XV^e siècle; une branche, encore existante, fut reçue dans la bourgeoisie de Morat en 1601.

La chronique de Morat, par Engelhard, 1828, donne: tranché d'azur à la licorne d'or et d'or à la hache d'azur posée en bande; cimier: une licorne d'or, naissante (fig. 147).

Le D.H.B.S. (vol. V, p. 582) donne le même écu.

SAINT-GERMAIN, DE. — Famille noble, originaire de Genève, fixée à Gruyères dès le XIVe siècle. Elle s'établit au XVIe siècle au Pays de Vaud et en Bourgogne.

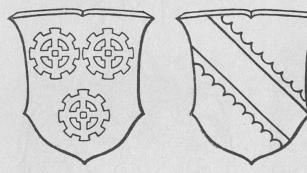
Georges de Saint-Germain utilisa en 1597 un cachet (A.E.F.: Fonds de Praroman) donnant: une bande engrelée chargée d'une autre bande (fig. 145). Il se servit, la même année, d'un autre cachet (id.: Fonds de Diesbach) donnant le même écu et, comme cimier: une rose(?).

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, indique: de gueules à la bande engrelée d'or; tandis que l'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne: de gueules ou d'azur à la bande engrelée d'or.

Un cachet de H(?) de Saint-Germain (A.E.F.: Fonds de Diesbach), 1601, donne: une bande brétessée.

SCHALLER. — Famille patricienne de Fribourg, originaire de Nieder-Bæsingen, éteinte en 1621.

Le capitaine Pierre Schaller de Fribourg utilisa de 1582 à 1590 un cachet (A.E.F.: Fonds de Diesbach) à ses



144. ROULIN 145. SAINT-GERMAIN



146. SCHMUTZ

initiales (PSVF) donnant: trois grelots rangés en pal; cimier: un demi-vol chargé des trois grelots de l'écu (fig. 148).

Une marque à feu (Musée cantonal), de la fin du XVI^e siècle, aux initiales P.S., semble appartenir au même personnage; elle donne: un grelot posé en bande.

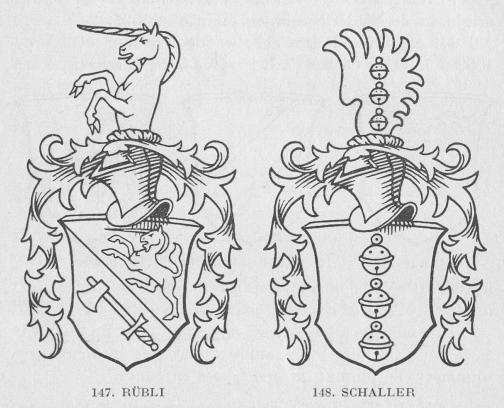
SCHALLER, DE. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1607.

Jacques Schaller, le premier bourgeois de Fribourg de sa famille, portait, selon un dessin de 1611 (A.E.F.: Stadtsachen B, nº 311): trois grelots rangés en pal entre deux bois de cerf mouvant d'une montagne de trois copeaux. Son cachet présentant l'alliance Schaller-Thormann, donne le même écu, mais avec les deux bois de cerf non mouvant de la montagne (A.E.F.: Collection de cachets).

L'armorial Python, vers 1675, donne les émaux: d'azur à trois grelots d'or rangés en pal entre deux bois de cerf au naturel mouvant d'une montagne de trois copeaux

de sinople. Le tableau des familles patriciennes de Heine, 1751, donne les bois de cerf d'or. Le champ d'azur est aussi donné par le cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Montagny) de Georges-Joseph, bailli de Montagny, 1731.

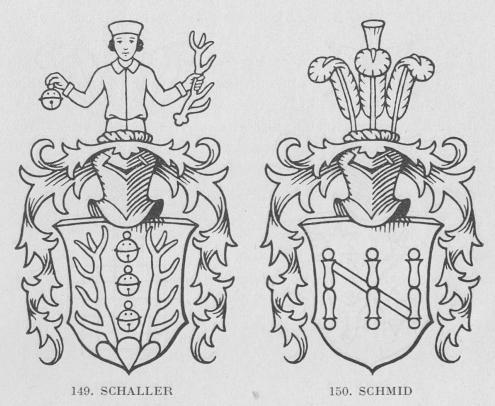
Le cimier: un homme issant, habillé, parfois coiffé d'un bonnet, tenant un grelot de sa dextre et un bois de cerf de sa senestre, est donné par les cachets de David, fin du XVIIe



siècle (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, Nº 88. — A.E.F.: Titres d'Attalens, nº 221; collection de cachets) (fig. 149).

Un autre cachet de Jacques Schaller, qu'il utilisa comme bailli de Pont, 1633-1638 (A.E.F.: Coll. de cachets), donne trois grelots rangés en pal entre deux bois de cerf accompagnés en pointe de deux roses et mouvant d'une montagne alesée, de trois copeaux. Béat-Louis-Nicolas, bailli de Gruyères de 1776 à 1781, se servit d'un cachet (A.E.F.: Collection de cachets) donnant le même écu, le champ d'azur, la montagne non alesée. Ce dernier écu est encore donné par le cachet de Joseph-Gauthier de Schaller, vicaire général, 1792, qui

ajoute, comme cimier: un cerf issant (Arch. Famille de Vevey, nº 865). Parfois, les roses brochent sur les bois, à la hauteur de la première cheville: cachet de 1767 (A.E.F.: Titres d'Estavayer, nº 729), cachet de Jean-Georges, bailli de Montagny de 1727 à 1732 (A.E.F.: Collection de cachets); un ex-libris du début du XIXe siècle (H. de Vevey, Les anciens ex-libris fribourgeois, nº 119) donne ce dernier écu, les roses

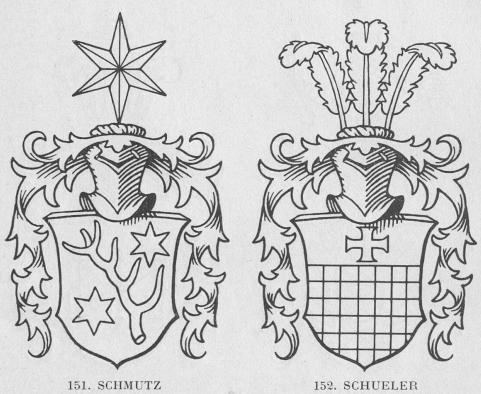


de gueules. Le D.H.B.S. (vol. V, p. 781) indique: d'azur à trois grelots d'or rangés en pal entre deux bois de cerf au naturel chargés chacun d'une rose de gueules à la naissance de la première cheville et mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople.

Un cachet de David, bailli d'Attalens de 1680 à 1685 (A.E.F.: Collection de cachets), donne: trois grelots rangés en pal dans un massacre de cerf. L'armorial du P. Apollinaire, 1865, indique des armoiries analogues: d'azur à trois grelots d'or rangés en pal dans un massacre de cerf du même soutenu d'une montagne de trois copeaux de sinople.

SCHMID. — Ancienne famille originaire d'Allemagne, établie à Morat dans la seconde moitié du XV^e siècle et reçue dans la bourgeoisie de cette ville en 1517.

Un cachet utilisé en 1744, 1755 et 1764 par un membre de cette famille, président du conseil de Morat (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat; Collection de cachets), donne: de gueules à la barrière de...; cimier: trois plumes



d'autruche sommées d'une houpe (fig. 150). Le cachet du bourguemestre Schmid (id.: Corresp. de l'avoyerie de Morat) 1773, donne le même écu.

La chronique de Morat, d'Engelhard, 1828, indique: de sable à la barrière d'or; cimier: trois plumes d'autruche, les deux extérieures d'or, l'autre de (sable?). Un cachet (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, nº 428) du milieu du XIXe siècle donne de mêmes armoiries (barrière et cimier sans émaux). Le D.H.B.S. (Vol. VI, p. 37) donne également cet écu.

SCHMUTZ. — Plusieurs familles des districts du Lac et de la Singine.

a) Famille de Morat. — Originaire de Ried, bourgeoise de Morat dès 1828.

La chronique de Morat, par Engelhard, 1828, donne: de gueules à un bois de cerf posé en bande et accompagné de deux étoiles à six rais d'argent; cimier: une étoile à six rais d'argent (fig. 151).

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne le même écu, mais avec le bois de cerf posé en barre, et les étoiles à cinq rais.

b) Famille de la Singine. — Elle y possède les bourgeoisies de Bœsingen, Guin, Heitenried et Ueberstorf.

Une peinture de 1650 environ, aux armoiries de Gaspard Schmutz et se trouvant dans la chapelle de St-Loup, donne: d'argent au cheval passant, au naturel, bridé et sellé de sable, la selle doublée de gueules (fig. 146).

Le D.H.B.S. (vol. VI, p. 49) indique: d'azur au cheval passant et sellé d'argent.

c) Origine incertaine. — L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne sous le nom de Schmoutz (peut-être pour une famille de ce nom, bourgeoise de Prévondavaux et de Romont): de gueules à la hure de sanglier d'or, accompagnée en pointe d'une éloile du même.

(A suivre.)